

Quelle est la bonne prononciation de l'hébreu ?

Nicolas Baguelin

L'étudiant en hébreu qui débute et qui est un peu curieux se trouve rapidement confronté à une question : quelle est la bonne prononciation de l'hébreu ? Qu'il s'agisse d'hébreu moderne ou biblique, chaque méthode fait choix d'une prononciation particulière et la présente souvent comme LA prononciation « normale » et unique de l'hébreu. Je me souviens d'avoir été surpris d'entendre un ami séfarade prononcer différemment de ce qui était présenté dans la méthode élémentaire d'hébreu biblique de J. Weingreen et plus tard d'avoir découvert la prononciation standard de l'israélien comme étant encore différente de l'une et de l'autre. Je propose donc dans cet article de donner quelques points de repères sur les différentes prononciations de l'hébreu sans prétendre à l'exhaustivité, puis de conclure par quelques suggestions pratiques.

La prononciation massorétique.

Comme point de départ, prenons la prononciation de l'hébreu massorétique. Les massorètes (VIIe-Xe siècles) et plus particulièrement les naqdanim (ponctuateurs) sont reconnus comme les fixateurs du texte faisant actuellement autorité dans le judaïsme. Auparavant, le texte biblique est déjà fixé dans ses consonnes, mais dans le but de fixer sa tradition orale de lecture, les naqdanim ajoutent à ses consonnes deux types d'éléments :

- Les éléments de l'ensemble appelé du « nikud » que l'on peut traduire littéralement par ponctuation mais qui précise non seulement les voyelles, mais aussi la valeur de certaines consonnes et les phénomènes de redoublements de consonne (signes diacritiques du shin, les deux dagesh, mapiq, maqef).
- Les éléments appelés « teamim », signes de cantillation qui permettent donc de chanter le texte et pour la majorité d'entre eux qui indiquent également la place de l'accent tonique. C'est la raison pour laquelle ils sont souvent improprement appelés « accents ». On peut inclure dans cet ensemble les signes pasek et meteg/geaya. Tous ces signes sont colorés en bleu dans l'édition du Tanakh proposée sur www.mekorot.org

Texte massorétique avant l'ajout du nikud et des teamim :

בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ

Texte massorétique avec nikud :

בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

Texte massorétique avec nikud et teamim :

בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:

Ce système fixant la prononciation et la cantillation du texte biblique hébreu est identifié sous le nom de système de « Tibériade ». C'est ce système qui est enseigné classiquement comme prononciation de l'hébreu dit biblique (en réalité hébreu massorétique).

Les autres prononciations

Les tableaux suivants donnent un comparatif des prononciations des consonnes puis des voyelles de l'hébreu en prenant comme base la prononciation massorétique et développant chacune des prononciations : yéménite, séfarade, ashkénaze et moderne (hébreu des sabras).

Consonnes

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
א	coup de glotte, c'est-à-dire qu'il est le signe supportant la voyelle lorsque le mot commence par cette voyelle : אָלֵף 'alef ou bien il marque une légère césure à l'intérieur du mot : מֵעוֹד mé'od	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ב	b dur de « bateau »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
בּ	v de « vélo »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ג	g dur de « gâteau »	Alors que la prononciation yéménite est la plus proche de la massorétique, elle se distingue justement ici Le gimel avec dagesh est prononcé « dj » comme dans djellaba	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
גּ	r parisien dit « grasseyé » comme dans riz	Idem massorétique	Au départ, identique massorétique, mais tend à être prononcé comme le gimel avec dagesh. Par ex. Abraham Shmueloff dans son enregistrement du Tanakh la prononce g alors que le Rav Haïm Louk la prononce r (gh)	g dur de « gâteau »	g dur de « gâteau »
ד	d dur de « dent »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
דּ	dh correspondant à l'anglais « this » (et non « thank you » qui correspond au ת)	Idem massorétique	d dur de « dent » comme dalet avec dagesh	d dur de « dent »	d dur de « dent »

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
ה	h aspiré correspondant à l'anglais « hot » ou « high ». Lorsque le ה est en fin de mot, il n'est pas prononcé : תורה « tora »	Idem massorétique	Idem massorétique	Beaucoup moins aspirée qu'en massorétique, voire pas du tout	Deux prononciations en Israël, même au sein de la prononciation considérée comme standard : certains prononcent le ה aspiré, d'autres pas du tout
הֵ	h aspiré. On note le mappiq (point) dans cette lettre pour préciser que la prononciation est aspirée lorsqu'il y a confusion possible avec le ה en fin de mot. Par exemple גָּבַח ne se prononce pas gava, mais gavah avec forte expiration du hé final.	Idem massorétique	Idem massorétique	Beaucoup moins aspirée qu'en massorétique, voire pas du tout	La distinction entre ה et הֵ est inexistante en hébreu moderne. On dit par exemple : הֵלָּה qui signifie à elle « la » et non « lah » avec forte expiration
ו	w de « oui », de « wapiti »	Idem massorétique	v de « vélo »	v de « vélo »	v de « vélo »
ז	z de « zoé »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ח	h fortement aspiré comme dans l'arabe mu'hamad	Idem massorétique	Idem massorétique	Comme le ch allemand de Bach ou la jota espagnole	Comme le ch allemand de Bach ou la jota espagnole
ט	t emphatique (pas de comparaison possible avec les langues européennes)	Idem massorétique	t normal comme dans « table »	t normal comme dans « table »	t normal comme dans « table »
י	y de « yack »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
/ כ ך	k dur de « comme »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
/ כ כּ	ch allemand de Bach ou la jota espagnole	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
ל	l de « là »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
מ / מ	m de « ma »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ם					
נ / נ	n de « ni »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ס	s de « sa »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ש	articulation spécifique au fond de la gorge comme dans la lettre arabe correspondante	Idem massorétique	Idem massorétique	Non prononcé, tel un aleph (א)	Non prononcé, tel un aleph (א). Mais la plupart savent cependant le prononcer, notamment s'il s'agit de lever un doute אבוד אבוד
פ	p de « papa »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
פ / פ	f de « fils »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ף					
צ	s emphatique (pas de comparaison possible avec les langues européennes)	Idem massorétique	Initialement identique à la prononciation massorétique, mais actuellement même phénomène qu'avec le guimel grasseyé et adoption du « ts » ou « tz » israélo-ashkénaze	ts ou tz comme dans « kibboutz » (sans doute une imitation du caractère initialement emphatique du s)	ts ou tz comme dans « kibboutz »

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
ק	Sorte de k articulé au fond de la gorge (pas de comparaison possible avec les langues européennes)	Idem massorétique	Initialement identique à la prononciation massorétique, mais actuellement même phénomène qu'avec le guimel grasseyé et adoption du « k » semblable au כ kaf	k dur de « comme »	k dur de « comme »
ר	r roulé comme en espagnol	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	r parisien dit « grasseyé » comme dans riz
ש	sh comme dans « chemin »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ש	s de « sa » bien qu'on suppose au départ une valeur différente du ש peut-être intermédiaire entre sh et s	s de « sa »	s de « sa »	s de « sa »	s de « sa »
ת	t normal comme dans « table »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
ת	th comme dans l'anglais « thanks »	Idem massorétique	t normal comme dans « table »	s de « sa » (par imitation du son th)	t normal comme dans « table »

Voyelles (portées par un ו pour plus de lisibilité)

Dans ce tableau ne sont pas prises en compte les considérations de quantité de voyelles ou de longueur de voyelles (brèves, moyennes, longues) tel qu'abordées par les grammairiens de l'hébreu biblique depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
ס	é/ muet (jamais « eu » comme le e muet français !!!)	Idem massorétique	Idem massorétique	Tendance à ne pas distinguer sheva nah de sheva na'	Les règles de prononciation du sheva sont différentes
ס	i de riz	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique

	Massorétique	Yéménite	Séfarade	Ashkénaze	Israélienne sabra
יֵדִי	é de malgré	Idem massorétique	Idem massorétique	ey de oseille, prononcé comme une diphtongue	Tendance à la prononciation du yod en diphtongue comme dans la prononciation ashkénaze, mais pas sur tous les mots
דֵּי	é de malgré	Idem massorétique	Idem massorétique	é	Idem massorétique
דֵּי דֵּי	ê de guêpe	ê presque a	Idem massorétique	é	é
דֵּי דֵּי	a de gare	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
דֵּי	o de robe	Idem massorétique	Dans une syllabe fermée atone, prononcé o de chaud, Autrement a La succession דֵּי דֵּי se prononce a-o	Toujours o de chaud	Dans une syllabe fermée atone, prononcé o de chaud, Autrement a La succession דֵּי דֵּי se prononce o-o (à l'inverse de la tradition séfarade)
דֵּי	o de robe (et non de chaud)	Idem massorétique	o de chaud	Toujours o de chaud	o de chaud
דֵּי דֵּי	o de chaud	o de chaud presque eu de « cheveu »	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique
דֵּי דֵּי	ou de cou	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique	Idem massorétique

Quelques commentaires

A gros trait, il est intéressant de noter que la prononciation de l'hébreu moderne adopte globalement la prononciation ashkénaze des consonnes, hormis le tav sans dagesh, alors que pour les voyelles, c'est l'inverse : c'est la prononciation séfarade qui est adoptée. On peut expliquer ceci par le prescriptivisme des créateurs de l'hébreu comme Ben Yehouda qui ont tenté d'imposer aux juifs majoritairement ashkénaze du futur état d'Israël la prononciation séfarade dans son ensemble. Celle-ci a été adoptée partiellement, c'est-à-dire dans la mesure où les sons existaient déjà dans les langues maternelles de ces nouveaux immigrants, principalement l'allemand et le russe. Et ceci, malgré l'embauche de speakers d'origine yéménites à la radio d'état Kol Israël qui prononcent correctement les distinctions entre כ/ח et articulent le ח comme r roulé et non parisien. On peut encore actuellement entendre les informations et les flashes de Kol Israël par ces speakers.

Quelle prononciation adopter ?

A présent que nous avons fait le tour de toutes les prononciations et que la curiosité du lecteur est satisfaite, il reste une question de taille : quelle prononciation adopter pour moi, hébraïsant français(e) ?

A ce stade, il est intéressant de noter que chaque juif est tenu lors de la lecture de la Torah et des prières d'adopter la prononciation transmise par sa tradition : ashkénaze, yéménite, séfarade. Fidèles à ce principe, les juifs israéliens qui sont nés avec la prononciation standard sabra (natif d'Israël) ne l'appliquent cependant pas dans la liturgie et ils ont donc deux prononciations de l'hébreu : l'une pour s'exprimer dans la vie courante, l'autre pour prier et faire la lecture de la Torah.

Il n'est pas interdit de s'inspirer de ce principe et de choisir une ou plusieurs prononciations. Il est clair que la prononciation israélienne étant la plus simple, il est facile de l'adopter aussi lorsque l'on lit l'hébreu biblique. Mais il peut être bon de faire l'exercice d'apprendre les mots en prononciation séfarade (voire yéménite) afin de bien retenir mentalement les distinctions entre des lettres comme ב/בּ, ט/טּ, ח/חּ, ק/קּ qui ont une prononciation identique en hébreu moderne.